

Blanchet, Didier (1991) *Modélisation démo-économique. Conséquences économiques des évolutions démographiques*. Paris, Institut national d'études démographiques, Presses universitaires de France (Coll. « Travaux et documents », no 130), 136 p. (ISBN 2-7332-0130-1)

Marc Termotte

Volume 36, numéro 98, 1992

La géographie humaine structurale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022280ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022280ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

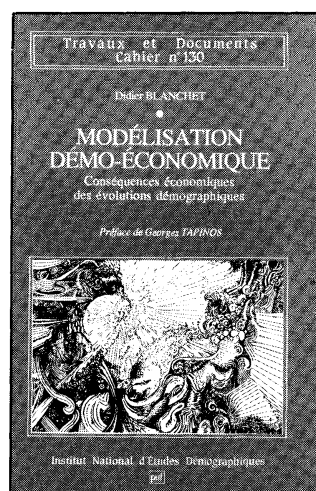
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Termotte, M. (1992). Compte rendu de [Blanchet, Didier (1991) *Modélisation démo-économique. Conséquences économiques des évolutions démographiques*. Paris, Institut national d'études démographiques, Presses universitaires de France (Coll. « Travaux et documents », no 130), 136 p. (ISBN 2-7332-0130-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(98), 365–366.
<https://doi.org/10.7202/022280ar>

BLANCHET, Didier (1991) *Modélisation démo-économique. Conséquences économiques des évolutions démographiques*. Paris, Institut national d'études démographiques, Presses universitaires de France (Coll. «Travaux et documents», n° 130), 136 p. (ISBN 2-7332-0130-1)



L'étude des effets de la croissance démographique sur la croissance économique est au coeur même de la pensée économique. Il suffit de parcourir la liste des références bibliographiques de l'ouvrage de Didier Blanchet pour se rendre compte que la quasi-totalité des grands théoriciens de l'économie se sont intéressés à la question, depuis Malthus jusqu'à Samuelson, en passant par Keynes, Kuznets et Solow. L'attention portée ces derniers temps aux questions écologiques et environnementales et aux conditions d'un développement «durable» n'est finalement qu'une autre façon de reprendre un vieux débat.

Nombre d'auteurs, et souvent parmi les plus renommés, ne se soucient guère de nuances. Pour les uns (Sauvy, Simon), une croissance démographique rapide favorise la croissance économique; pour d'autres (Ehrlich et sa «bombe démographique», Meadows et le Club de Rome), il faut à tout prix freiner la croissance de la population: le déclin démographique, avec son corollaire, le vieillissement, ne pose aucun problème majeur (il suffira de «s'adapter»...). Didier Blanchet a le grand mérite de ne pas tomber dans cette vision manichéenne. Son ouvrage nous démontre en fait combien fructueuse peut être une démarche «modélisante», lorsqu'elle est conduite intelligemment. Par sa mise en relation des principaux modèles existants, et par les développements qu'il apporte à certains d'entre eux, l'auteur montre que les réponses sont loin d'être aussi simples que d'aucuns le laissent croire, qu'elles peuvent même diverger radicalement selon la valeur accordée aux paramètres, selon le rythme de la croissance démographique, selon la spécification des fonctions de consommation et de production.

Dans un premier chapitre, l'auteur passe en revue les diverses façons dont a été posé le problème. Les rendements décroissants (Malthus), l'effet de dilution du capital, c'est-à-dire la baisse du rapport capital/travail qu'implique la croissance démographique (Solow), et les externalités négatives (l'argument écologique, au sens large), font en sorte que plus la croissance de la population est rapide, plus le produit par habitant diminue. La question est alors celle de savoir si la croissance démographique peut aussi avoir des effets positifs suffisamment importants pour

neutraliser cette conséquence négative. Certains auteurs (Lewis, Boserup, Kuznets) tiennent compte de la possibilité d'un effet favorable de la croissance démographique sur la formation de capital et sur le progrès technique; d'autres (Samuelson, Lee) introduisent les conséquences des changements dans la structure par âge et dans les transferts entre générations. Cette «remise en ordre» des divers modèles n'est pas le moindre des apports de ce livre.

Après avoir tenté, dans un deuxième chapitre, de préciser la pertinence du modèle malthusien pour décrire les évolutions démo-économiques réelles, d'abord dans les sociétés européennes préindustrielles, ensuite dans les pays en développement, l'auteur propose, dans son chapitre troisième, d'intégrer la structure par âge dans la théorie néoclassique de la croissance et, finalement, dans le quatrième et dernier chapitre, il explore les conséquences de la prise en compte simultanée de l'offre et de la demande, c'est-à-dire qu'il introduit un raisonnement en termes de marchés, et donc de prix et d'emploi. Une telle perspective plus générale est effectivement indispensable si l'on veut analyser sérieusement comment et à quelles conditions une économie revient à l'«équilibre» après un «choc» démographique.

Par suite du recours (tout à fait justifié) à la formalisation mathématique, et à cause du souci de l'auteur de limiter au maximum l'exposé des hypothèses et de la logique économiques des modèles, ce livre n'est certes pas de lecture aisée. Il mérite cependant amplement d'être lu (et relu...). En dépit d'un nombre anormalement élevé d'erreurs grammaticales et de coquilles typographiques (l'INED nous avait habitués à mieux!), il deviendra sans nul doute un ouvrage de référence pour tous ceux qui s'intéressent aux interrelations entre la croissance de la population et la croissance économique.

Marc Termote
INRS-Urbanisation
Montréal